

LE PAYS CHARTRAIN

ILLIERS-COMBRAY

Correspondant :
Bernard FEZARD (02.37.24.01.96)

55 ans après l'Occupation, ils se retrouvent

Dimanche matin, c'était, à l'hôpital de Beaurouvre, la conclusion de 55 ans de recherches après les trouvailles d'enfants juifs cachés au château de Beaurouvre de 1942 à la Libération. À l'époque, ce château avait été loué par la famille Mercier, la propriétaire, à la fédération mutualiste de la Seine pour installer un préventorium qui fonctionna jusqu'à la fin de la guerre. La propriété fut ensuite achetée par la Sécurité sociale qui la transforma en centre médical et agrandi pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

Des recherches avaient été entreprises par des familles juives pour retrouver ce qu'étaient devenus deux enfants après leur départ de Beaurouvre. Ce centre était alors dirigé par la famille Coche avant d'être repris par la Sécurité sociale. Après de longues recherches qui ont duré plusieurs années, M. Burtin, qui habite Paris et qui séjourna de fin 1942 à la Libération à Beaurouvre, fut retrouvé. La famille Coche, dont les descendants résident en région parisienne, ont été retrouvés et le plus difficile fut de joindre M. Herscovici qui vit en Israël près de Haïffa. Il avait 11 ans lorsqu'il était à Beaurouvre.



Après de longues recherches, c'est l'heure des retrouvailles au château de Beaurouvre.

Dimanche matin, M. Herscovici, M. Burtin et les descendants de la famille Coche se sont retrouvés à Beaurouvre. Ils ont reconnu les lieux et visité l'ancien château maintenant désaffecté. Gravissant les escaliers qui, à l'époque, étaient en bois, visitant les étages, le tout avec force commentaires :

« C'est là que nous couchions », « C'était le réfectoire », « La ferme Grossin voisine nous fournissait les légumes et l'élevage clandestin de moutons et porcs nous assurait une nourriture saine et suffisante. » MM. Herscovici et Burtin étaient heureux de retrouver le lieu où ils purent échapper à une mort certaine s'ils étaient

restés à Paris pendant l'occupation.

Toutes ces retrouvailles purent avoir lieu grâce au concours de l'ambassade d'Israël en France, d'amis israéliques et surtout du concours de M. Koubbi, animateur à l'hôpital de Beaurouvre qui a beaucoup aidé à démêler cet écheveau compliqué.